

## Les deux bergers.

**Numéro d'inventaire :** 2008.00282

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1890 (vers)

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

- numéro : n° 732

**Description :** Planche de 16 images (70 x 62) en couleurs avec légendes.

**Mesures :** hauteur : 402 mm ; largeur : 296 mm

**Notes :** Thème : deux bergers suivent des voies différentes. L'un reste à élever ses moutons et parvient à avoir une ferme, l'autre prend des risques et finit par tout perdre, se retrouvant ainsi au service du premier. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

**LES DEUX BERGERS.**

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 732



Deux bergers gardaient leurs troupeaux ; l'un était content de son état, l'autre s'en plaignait amèrement à son camarade.



Un marchand qui l'entendit, s'écria : « vendez vos moutons, et avec leur produit faites le négocié ; je vous l'enseignerai. »



Le berger vendit son troupeau d'après les conseils du marchand ; il acheta du blé qu'il alla vendre à la halle aux grains.



Le berger dépensa plusieurs fois de la sorte et gagna de l'argent qu'il vint montrer à son camarade reste berger.



Son camarade lui dit : « l'argent gagné vite s'en va de même ; revenez à vos moutons. » L'autre se moqua du conseiller.



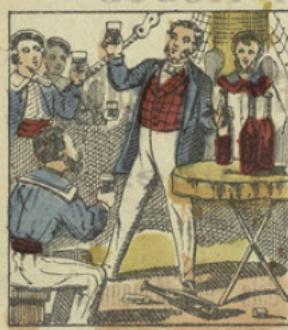
Le nouveau négociant acheta cheval et voiture et devint fier au point de dédaigner son ancien compagnon et ami.



Sachant que le blé n'était pas cher en Afrique, il s'y rendit et fit d'importantes affaires avec les Bédouins.



Il emporta ses marchandises à dos de chameaux et sous la protection d'une escorte de chasseurs à cheval.



Il fit débarquer son blé à Marseille, et le vendit sur place, ce qui le rendit si joyeux, qu'il régala les matelots.



Ayant réalisé un bénéfice énorme, il ne put résister au plaisir de le montrer à son ancien ami qui lui dit : « ne tentez plus la fortune. »



Encouragé par le succès, le traînleur se rendit en Perse et acheta pour autant qu'il possédait.



Le navire qui portait sa fortune et sa personne fut assailli par une horrible tempête et s'enfouit dans la mer.



Le traînleur accroché à une épave, fut roulé par les vagues et joli presque mourant sur la plage.



Il fut recueilli par des pêcheurs qui lui prodigèrent des soins charitables, et l'emportèrent dans leur cabane.



Revenu à la santé, mais complètement ruiné, le négociant regagna son village en mendiant tout le long du chemin.



Il retrouva son compagnon devenu fermier et fut trop heureux d'entrer à son service comme gardeur de cochons.

